

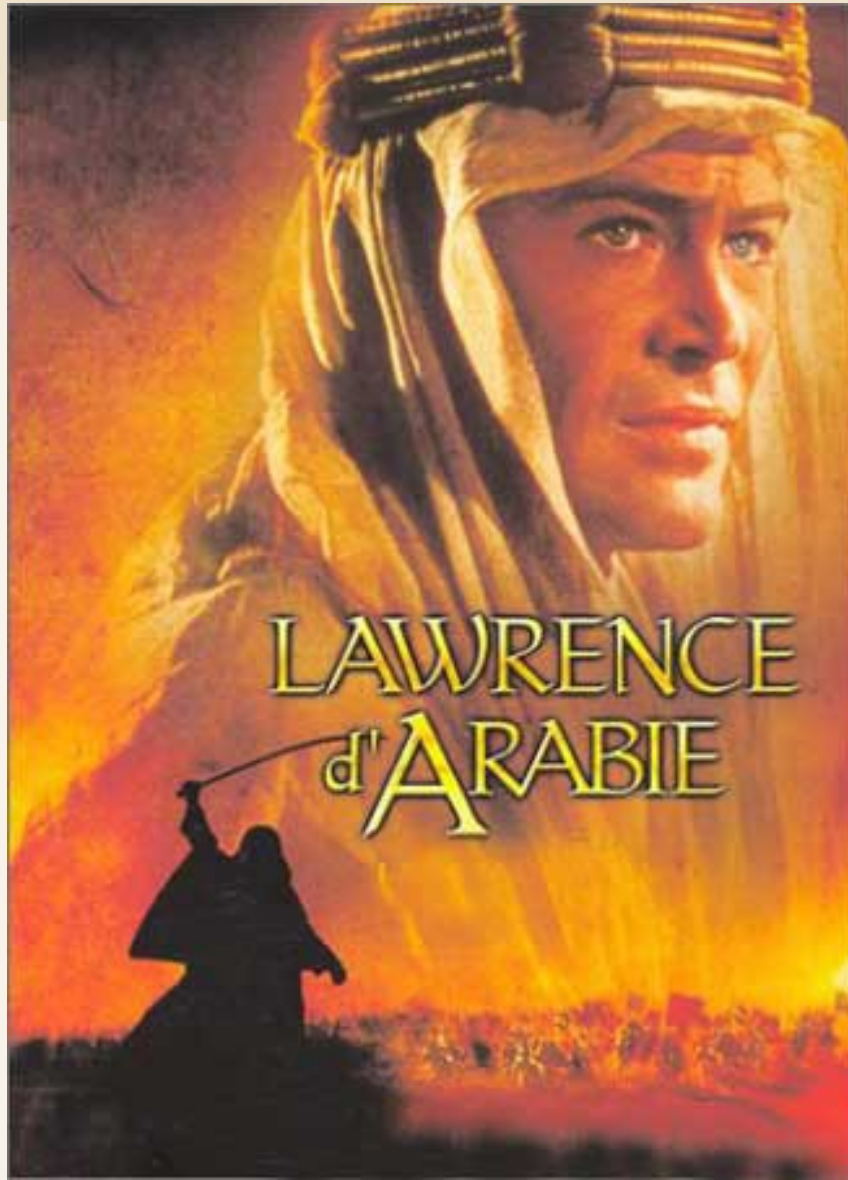
Chapitre 4. PMO : foyer de conflit depuis 1945



« L'Orient a presque été une invention de l'Europe depuis l'Antiquité, lieu de fantaisie, plein d'êtres exotiques, de souvenirs et de paysages obsédants, d'expériences extraordinaires. »

Edward Saïd, L'Orientalisme, L'Orient créé par l'Occident, éd . Penguin Books, London, 1978





LE RECU DE L'EMPIRE OTTOMAN 1699 - 1914

Les étapes du recul

- fin du XVIIe et début du XVIIIe siècle
- à la fin du XVIIIe siècle
- dans la première moitié du XIXe siècle
- au Congrès de Berlin de 1878
- de 1878 à 1912
- lors des guerres balkaniques de 1912-1913
- l'Empire ottoman et ses limites en 1914
- projet germano-turc de chemin de fer de Bagdad (Bagdadbahn)
- canal de Suez



500 km

©Alain HOUOT



En 1914

En 1923

EMPIRE RUSSE

URSS



Territoires indépendants

- Empire ottoman
- Empire russe, puis URSS
- Autre territoire indépendant

Territoires dépendants

- Possessions britanniques
- Possessions françaises
- Possessions italiennes

Zones d'influence

- britannique
- russe

Mandat confié par la Société des Nations en 1920

- au Royaume-Uni (Mandat A)
- à la France (Mandat B)

0 400 km

Source : Georges Duby, *Grand atlas historique*, Larousse, 1997.




Réalisation : Pascal Orcier © Dila, Paris, septembre 2014.

Le Moyen-Orient en 1914 et 1923




Source : *Documentation photographique* n°8102



Territoires indépendants

-  Empire ottoman
-  Empire russe, puis URSS
-  Autre territoire indépendant



Territoires dépendants

-  Possessions britanniques
-  Possessions françaises
-  Possessions italiennes

Zones d'influence

-  britannique
-  russe

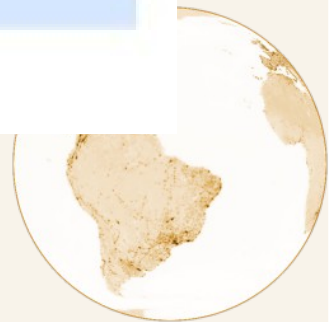
Mandat confié par la Société des Nations en 1920

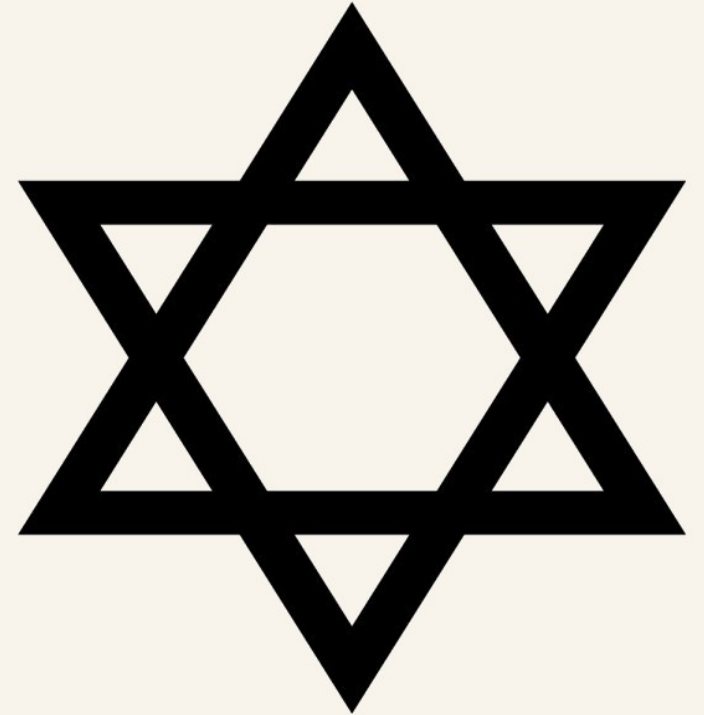
-  au Royaume-Uni (Mandat A)
-  à la France (Mandat B)

0 400 km









(carte 2 Chiites/Sunites/juifs page 136)










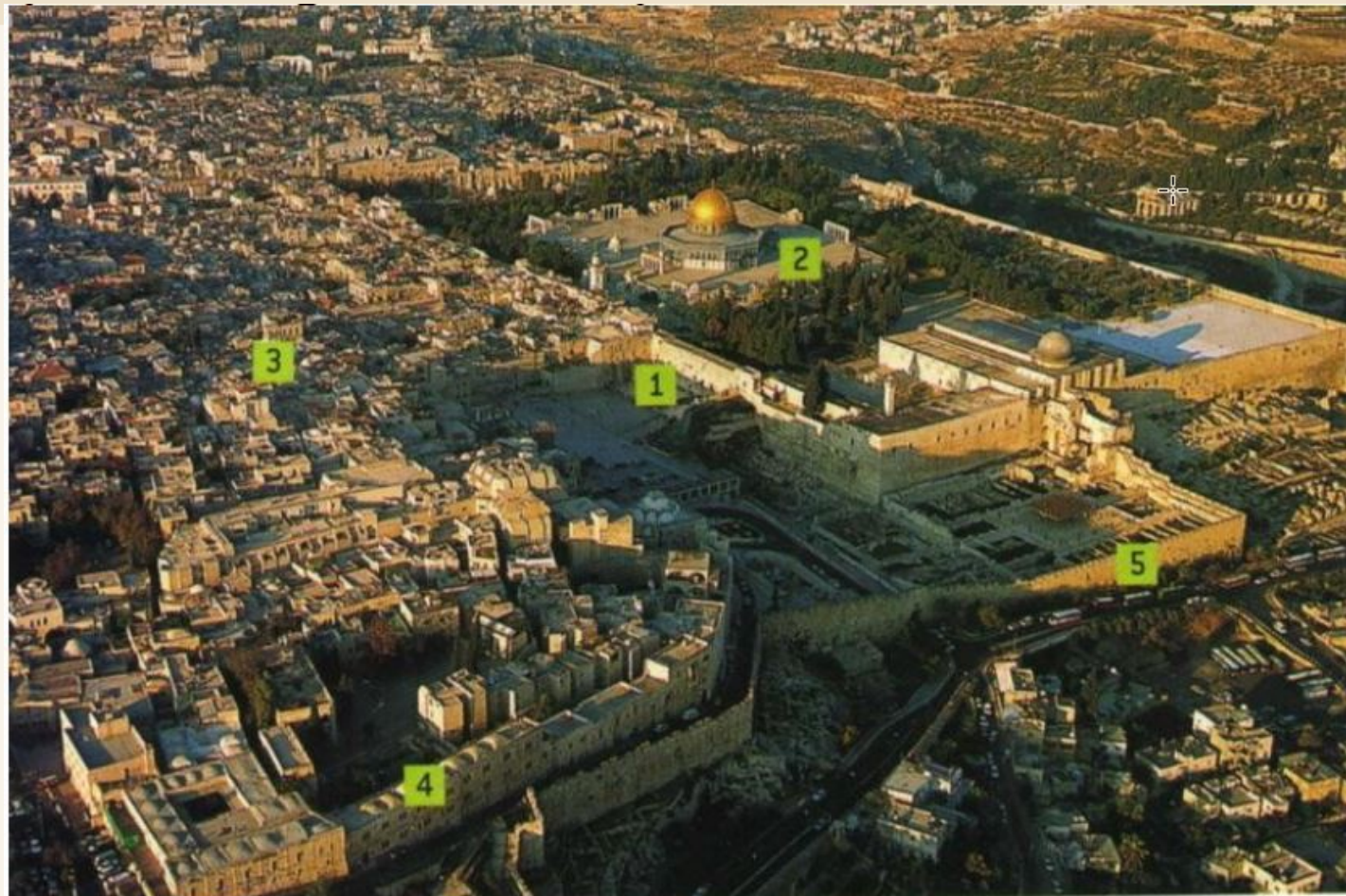
1. Peuples et religions

- | | | | |
|---|---------|---|------------------------|
|  | Arabes |  | Juifs |
|  | Turcs |  | Zone à majorité chiite |
|  | Persans | | |
|  | Kurdes | | |

2. Une région sous tension

- | | |
|--|---|
|  | Route maritime stratégique (pétrole) |
|  | Lieux de crises ou de conflit |
|  | Interventions américaines aidées par des coalitions |

500 km



3 Jérusalem, une ville disputée.

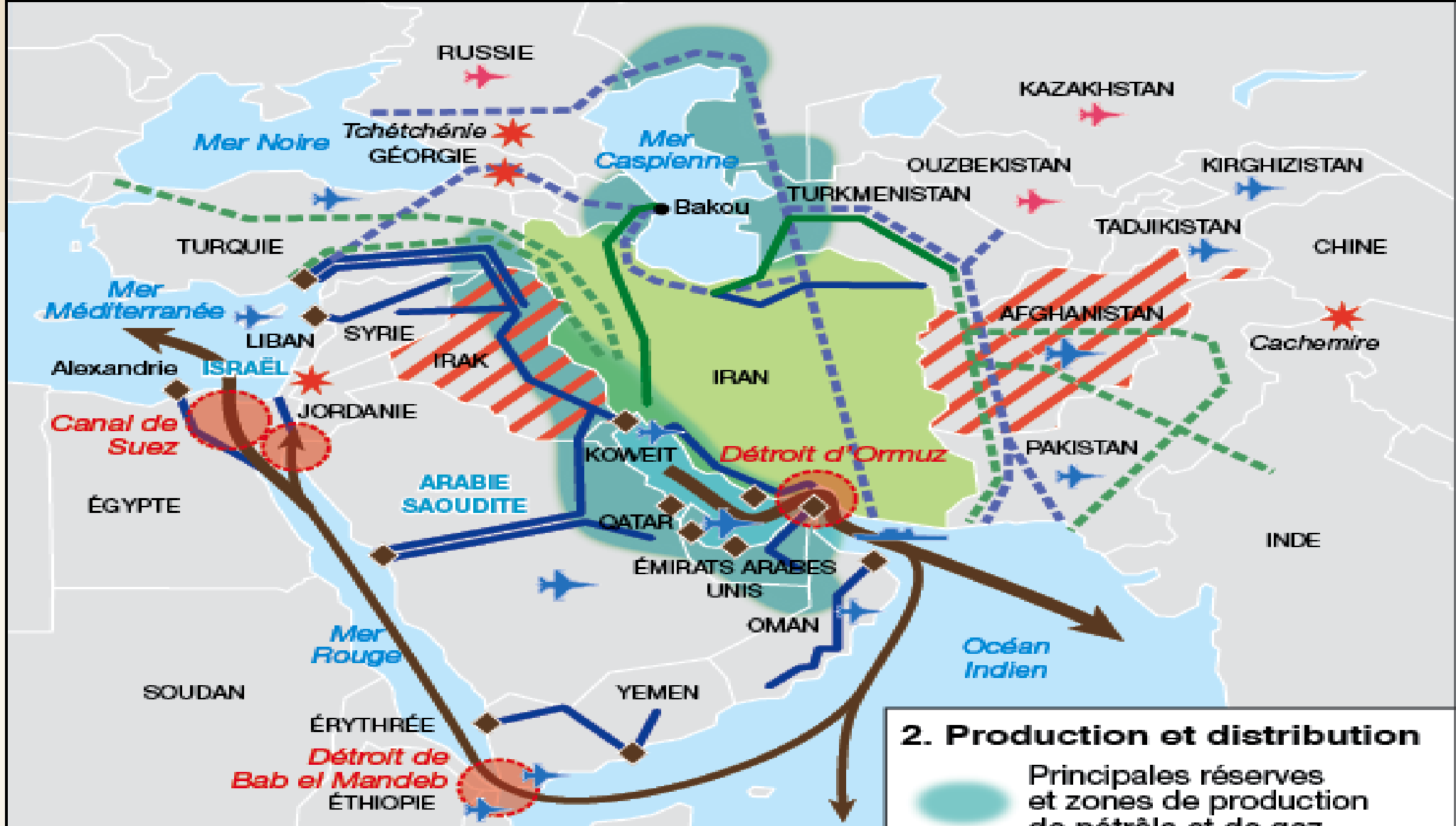
1. Le mur des Lamentations
(lieu de culte juif)
2. Esplanade des Mosquées
(lieu de culte musulman)
3. Saint-Sépulcre
(sépulture probable du Christ)
4. Nouveau quartier juif
5. Limite de la vieille ville





Puits de pétrole en feu et soldats US au Koweït en 1991



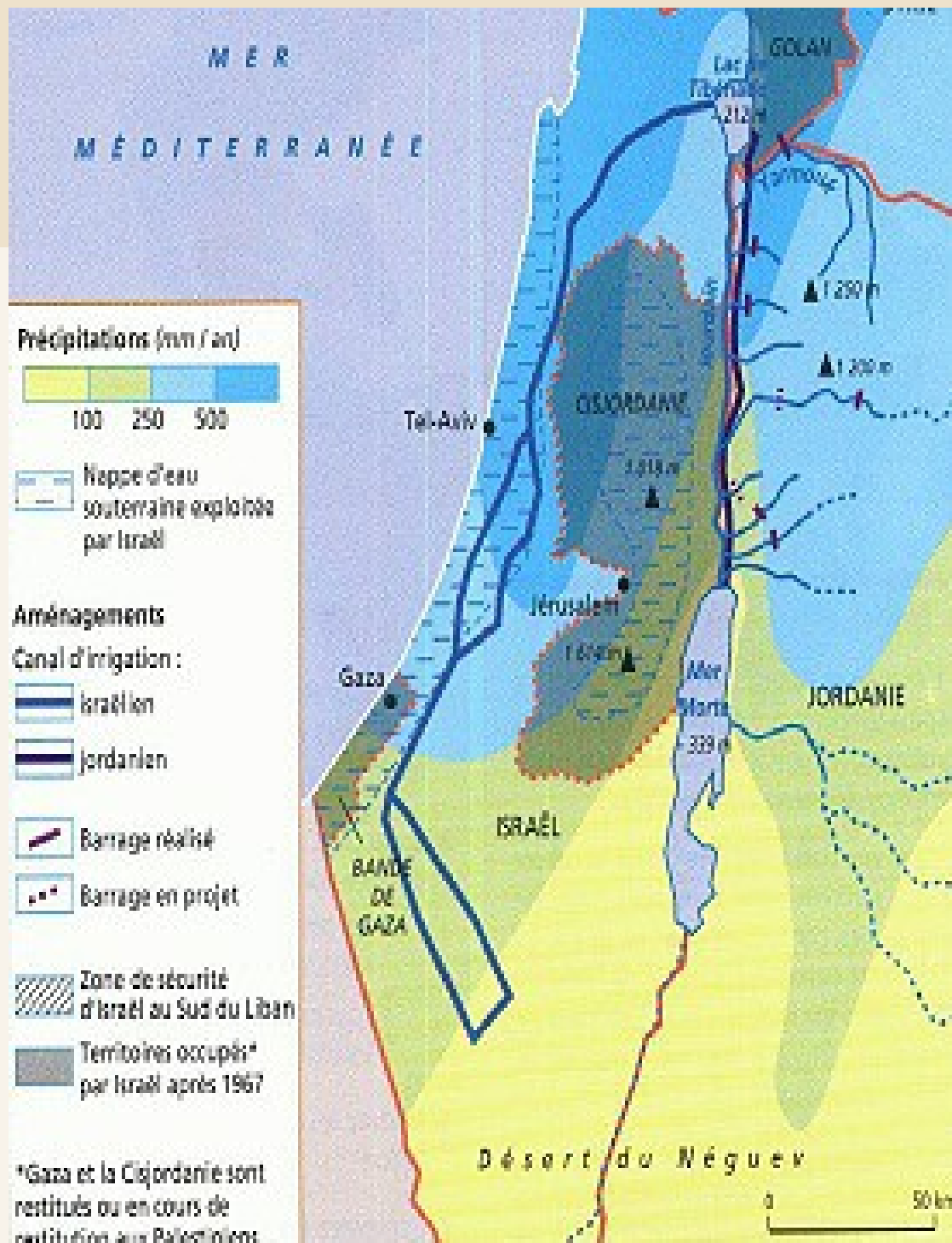


1. Tensions, conflits et positions stratégiques




-  Zone de conflit régional
-  Zone de conflit international
- ISRAËL** Partenaire des États-Unis
-  Base aérienne ou navale des États-Unis
-  Base militaire russe
-  République islamique

2. Production et distribution

-  Principales réserves et zones de production de pétrole et de gaz
-  Oléoduc existant
-  Oléoduc en projet
-  Gazoduc existant
-  Gazoduc en projet
-  Flux maritime
-  Terminal pétrolier
-  Passage stratégique



Bande de Gaza

-  Aire urbaine
-  Camp de réfugiés
-  Point de passage



« Sur la petite bande de Gaza coincée entre Israël, l'Égypte et la Méditerranée, l'eau n'est qu'un problème. Même la pluie s'en est mêlée ces dernières années avec une diminution importante des précipitations. La nappe phréatique a été tellement exploitée que c'est de l'eau salée qui coule aujourd'hui au robinet. «95% de l'eau ne correspond pas aux standards de l'eau potable et, en 2016, ce sera 100%» assure Monther Shoblak, le directeur général du service des eaux de Gaza.

Mais le 1,5 million d'habitants qui se débrouillent avec de l'eau achetée et des petites unités de désalinisation doit faire face au problème tout aussi crucial des eaux usées. La station d'épuration existante construite en 1977 est complètement sous-dimensionnée, fonctionnant à plus de quatre fois sa capacité. Les eaux pestilentielles des bassins de rétention ont non seulement débordé, constituant en 2009 un horrible lac d'une trentaine d'hectares, mais elles polluent les sols et la nappe qui se trouvent à une faible profondeur. En 2008, l'OMS estimait d'ailleurs que 26% des maladies rencontrées à Gaza étaient liées à l'eau.

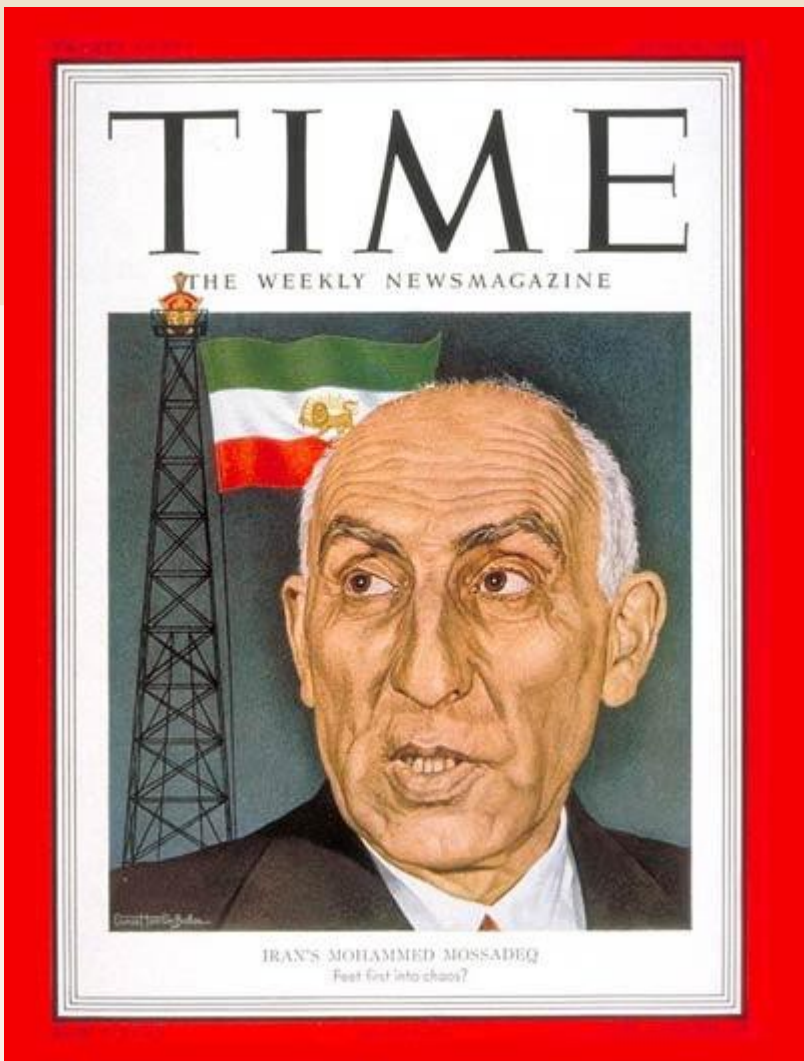
Depuis 2005, les grands bailleurs de fonds internationaux, dont l'AFD, ont donc entrepris la construction d'une station d'épuration d'une capacité de 35.600 m³ qui devrait satisfaire les besoins d'environ 250.000 habitants. Le coût total est de 48 millions d'euros. L'AFD en finance 33 %.

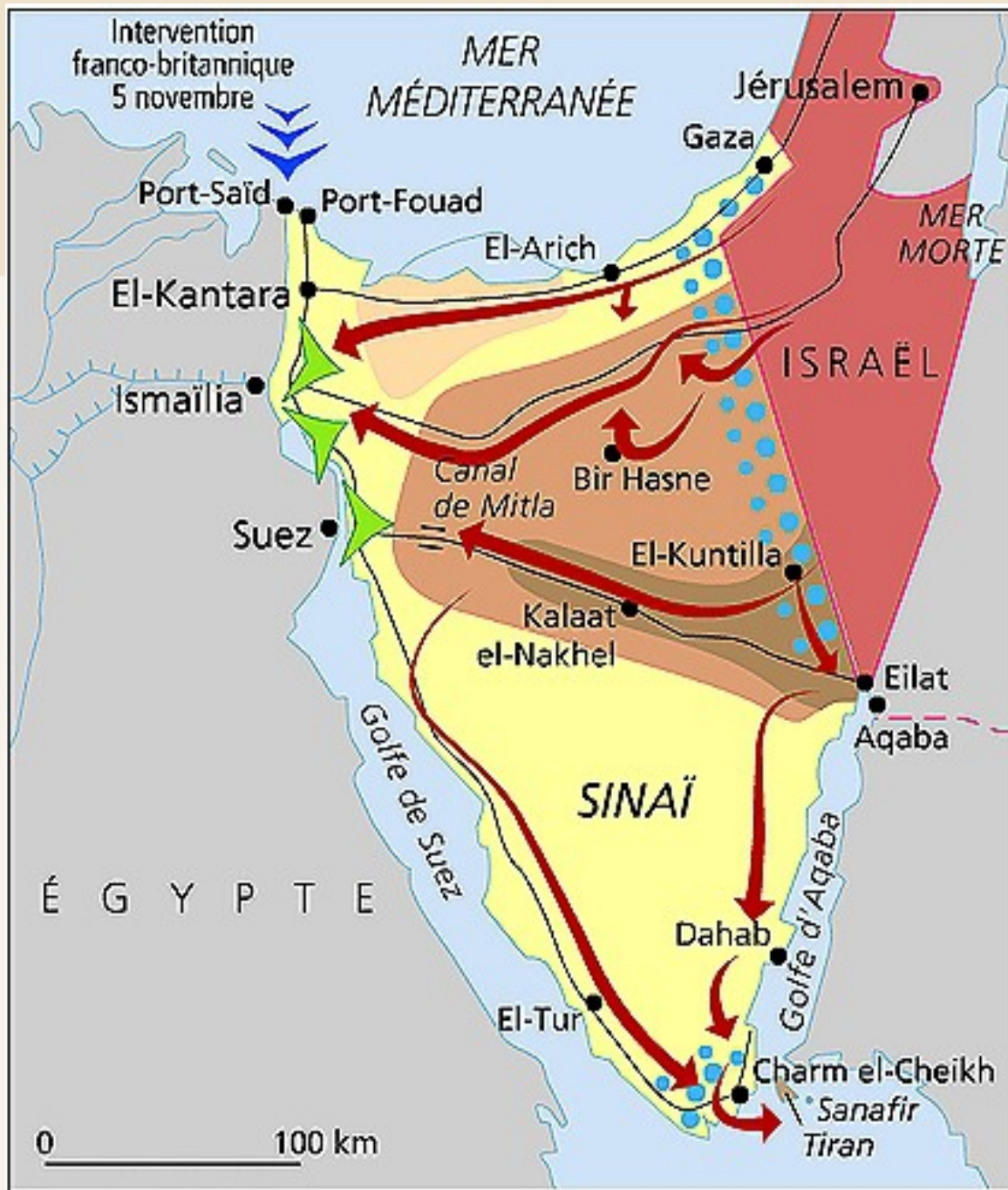
Le projet est multiple. Il vise non seulement à contenir la pollution de la nappe, mais à fournir également de l'eau traitée aux agriculteurs pour assurer l'irrigation de 1500 hectares de terre alentour. Quelque 20.000 m³ de boues de la station seront également traitées et reconverties de telle façon qu'elles pourront servir d'engrais. «Il y a une vraie demande car c'est difficile ici d'obtenir des fertilisants», se félicite Sadi Ali, le directeur de projet de l'usine. Celle-ci pourrait être mise en œuvre dans le courant de l'année, une fois que les quelques petites pièces qui manquent encore auront passé les barrages.

Mais les bailleurs de fonds sont déjà sollicités pour un autre projet d'une tout autre envergure, celui d'une usine de désalinisation. Cela pose évidemment la question du financement. Le projet est évalué à plus de 400 millions d'euros. Même si la moitié de la somme pouvait provenir des pays arabes, il resterait encore 200 millions à trouver. Sans oublier les problèmes de gestion qui vont avec, la question également de l'alimentation énergétique... Mais l'urgence est bien là. Compte tenu du taux de natalité élevé, la population devrait atteindre 3,5 millions d'habitants en 2035. La course contre la montre n'est pas près de s'arrêter. »

Article extrait du Figaro.fr, Marielle Court 21/03/2013.










Conflit avec l'Égypte octobre 1956

 Colonne blindée israélienne
 Route

Zones contrôlées :

 du 29 au 30 octobre

 du 30 au 31 octobre

 du 1^{er} au 2 novembre

 contrôle complet du Sinaï 3-5 nov.

 Riposte égyptienne

 Positions de l'ONU en 1957



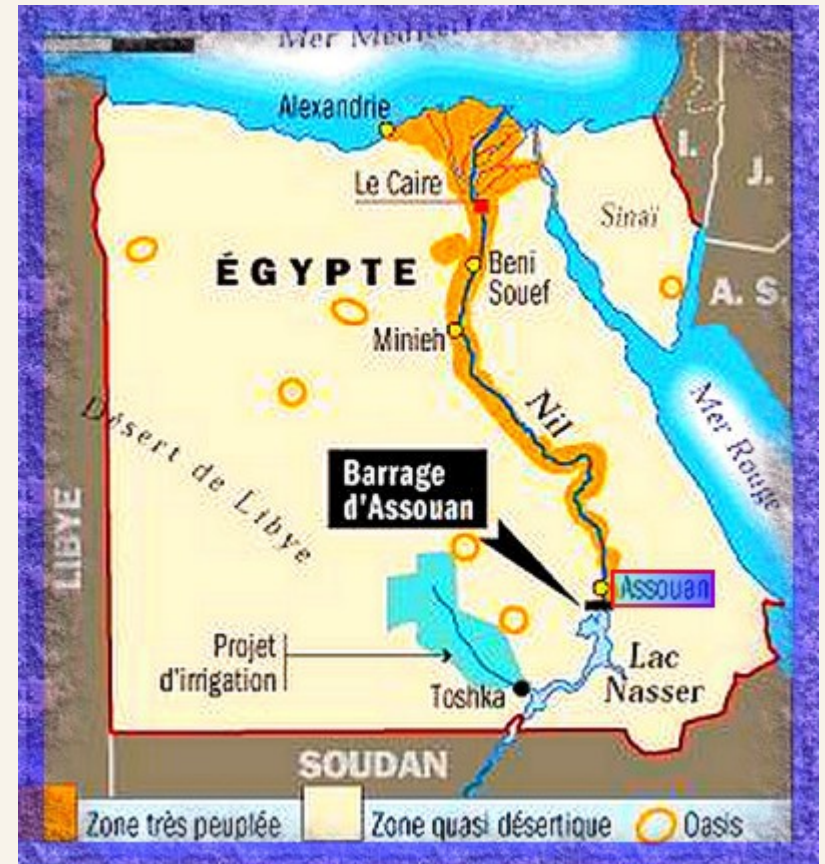


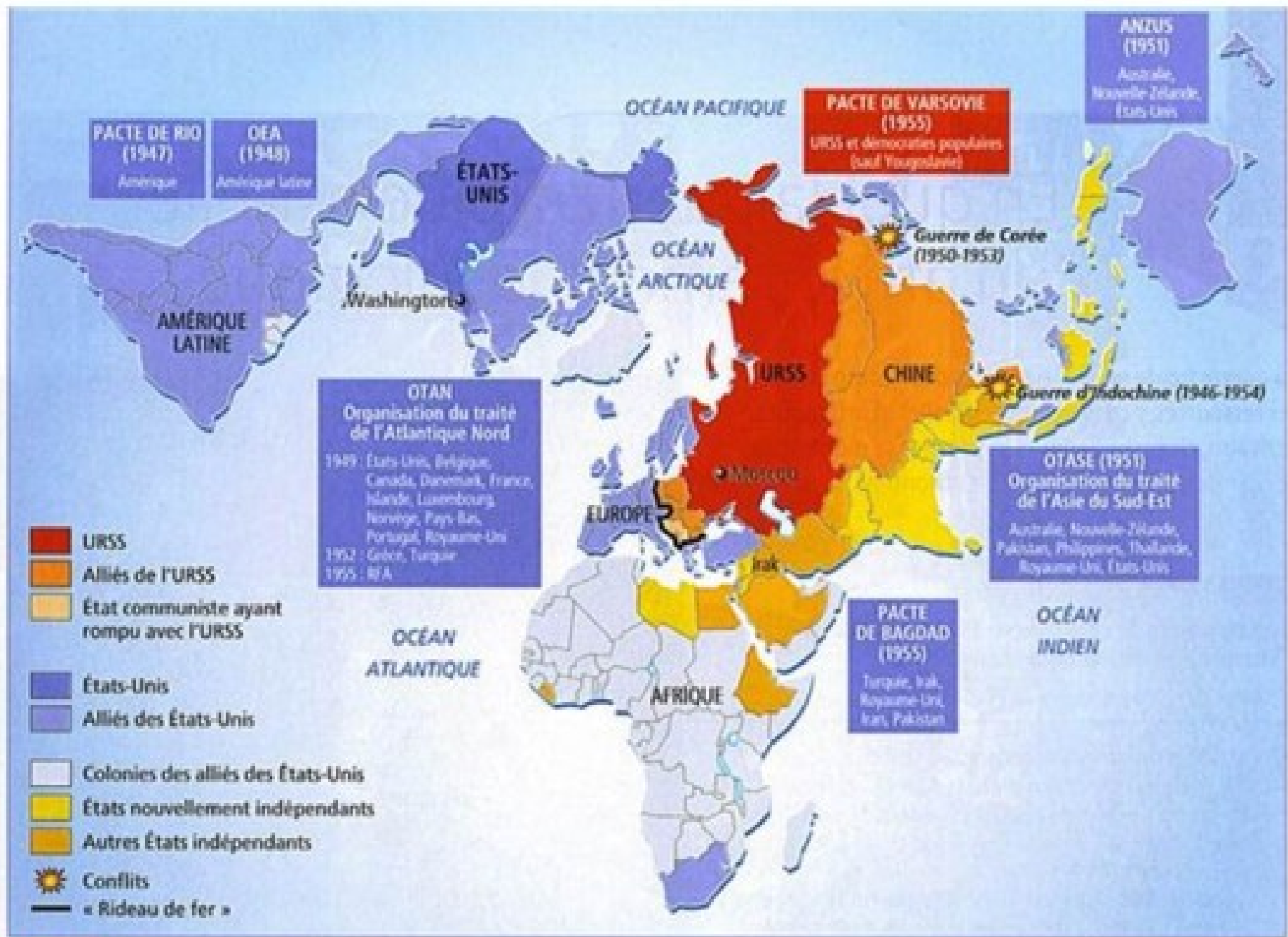
« Du 13 au 16 mai 1964, l'Égypte a vécu quatre jours de fête à l'occasion de la mise en eau officielle du fameux barrage d'Assouan. Il a nécessité le travail de 35.000 ouvriers pendant

4 ans et 5 mois. Il permettra dans quelques années la régularisation du cours du Nil, l'irrigation de nouvelles terres et la production de dix milliards de kW/h par an. Il a coûté 4,8 milliards

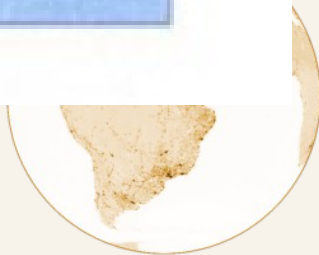
de francs dont la plus grande part fournie par l'URSS. Nikita KHROUCHTCHEV était aux côtés de NASSER pour cette inauguration. »

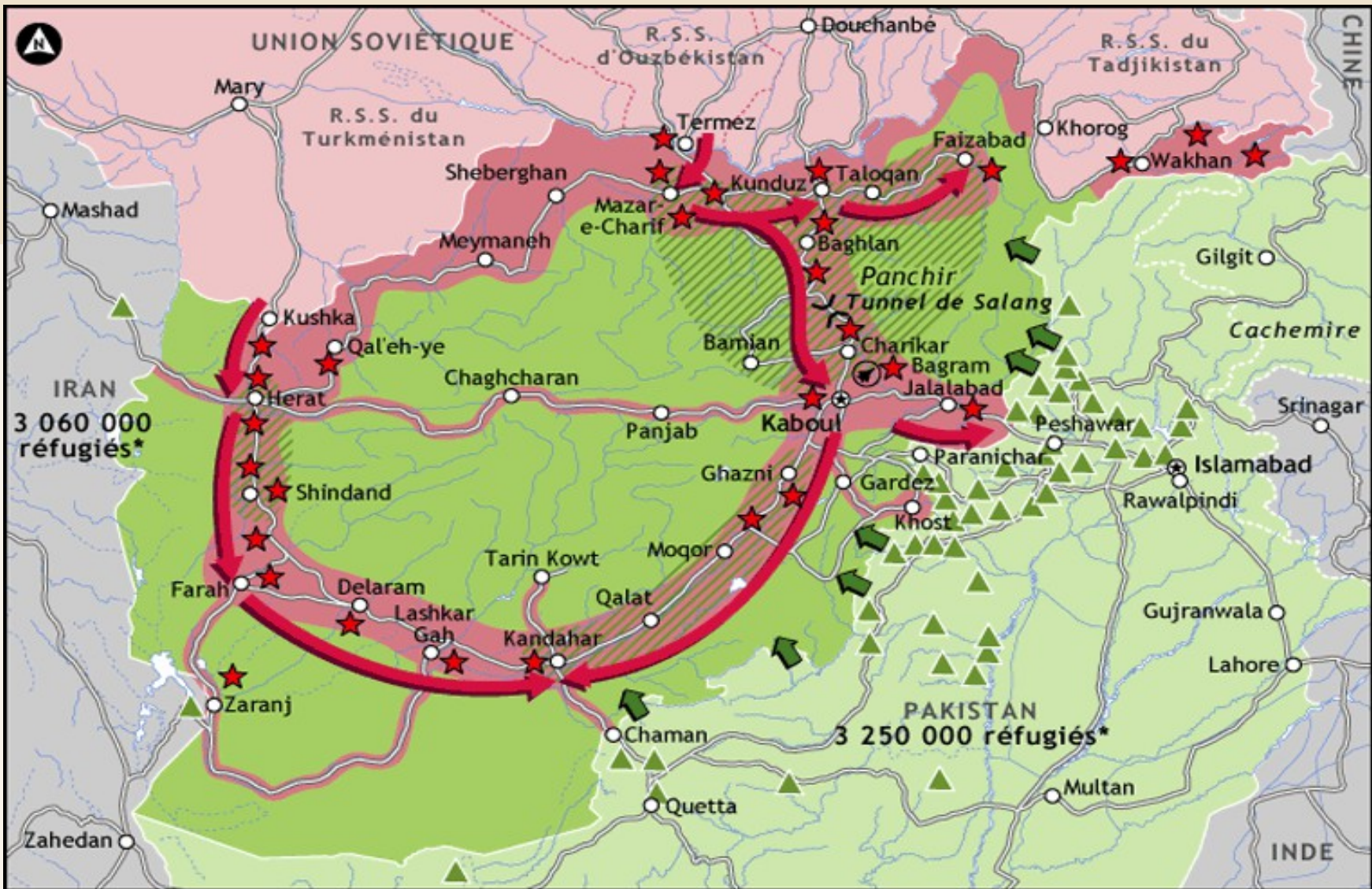
source : INA





Doc. 4 Le monde vers le milieu des années 1950

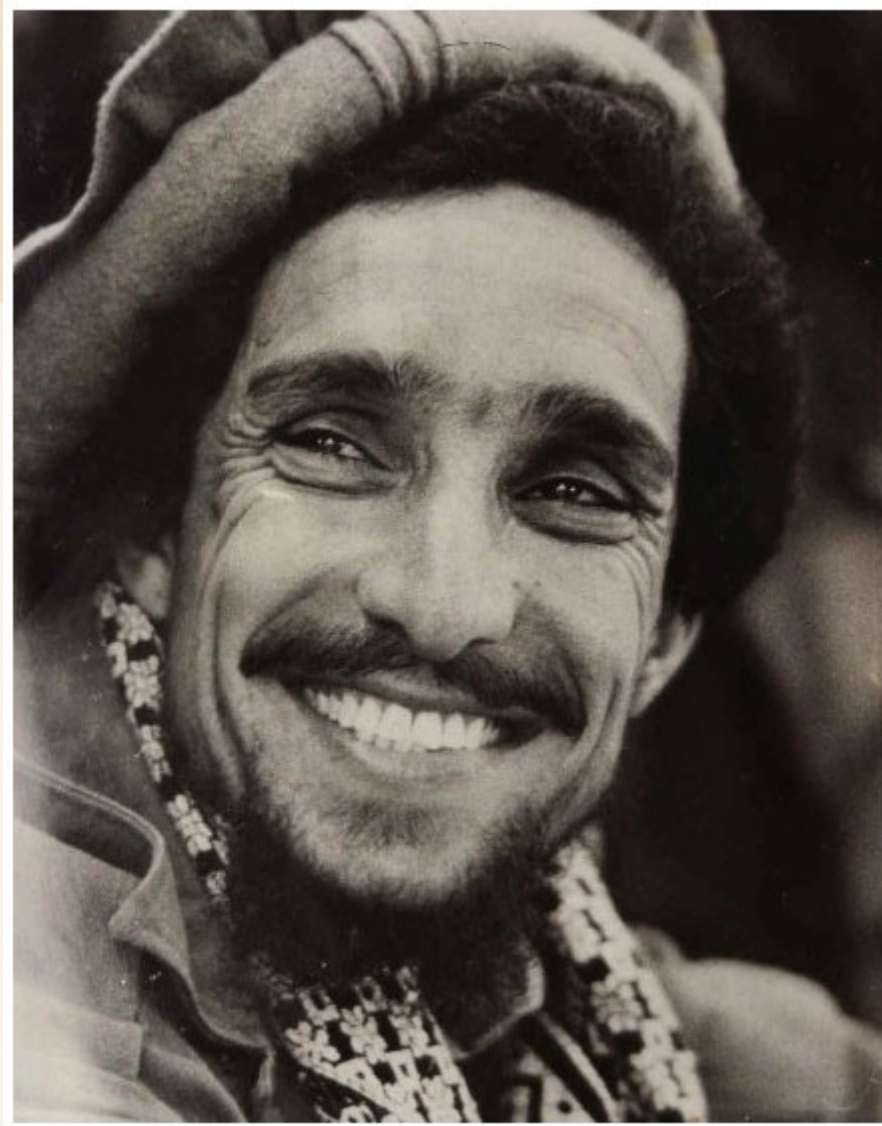




- ➔ avance soviétique (1979-1980)
- ★ principales bases soviétiques
- ➔ point d'entrée de l'aide à la résistance afghane
- zone sous «contrôle» de la résistance
- principales zones d'action de la résistance
- ▲ principaux camps de réfugiés afghans
- pays bénéficiant de l'aide militaire américaine afin d'aider la résistance afghane

* UNHCR (1979-1990)





Ahmed Shah Massoud (1953-2001)





Rejeté par les Arabes, l'Etat d'Israël est créé en 1948 dans le conflit avec les voisins arabes. La « Nakba » (catastrophe) pour les palestiniens.



Cette opposition au plan de partition est une catastrophe stratégique pour les peuples arabes.

Israël de 1947 à 1949




LE PLAN DE L'O.N.U.



APRES LA GUERRE DE 1948-1949

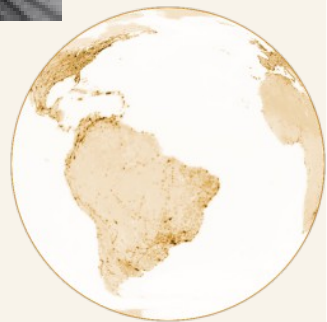
Palestine
britannique

	Etat arabe (palestinien)
	Etat juif
	zone internationale

 annexions
israéliennes



Camp de la Naqba (source inconnue)





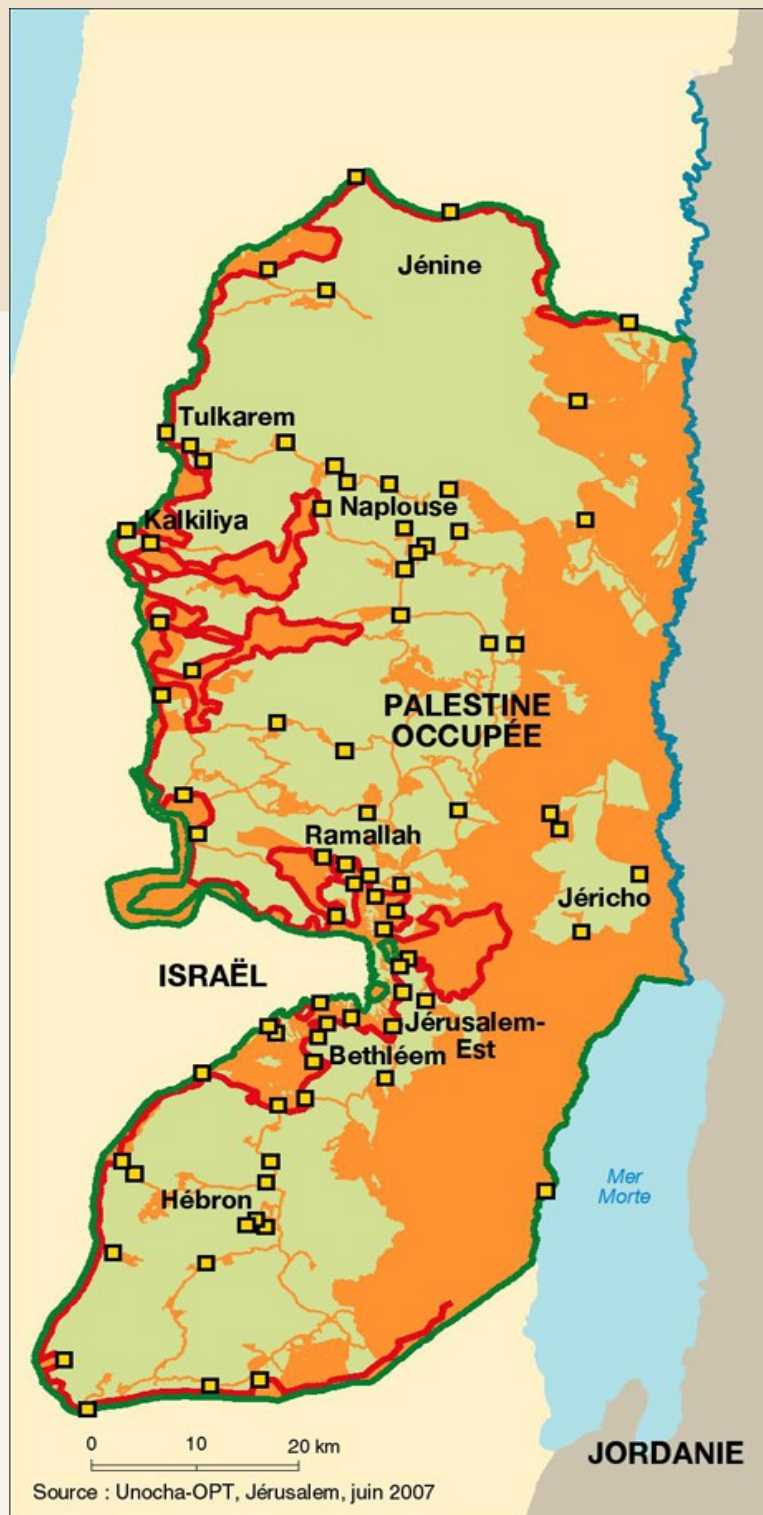
Anouar El Sadate, Jimmy Carter et Menahem Begin à Camp David en 1978





Israël et Territoires palestiniens en 2016





Source : Unocha-OPT, Jérusalem, juin 2007

- Territoires pratiquement inaccessibles pour les Palestiniens sans autorisation (régime de restriction très strict)
- Reste du territoire palestinien occupé et bouclé par l'armée israélienne
- « Ligne verte » (armistice de 1949)
- Mur de séparation achevé ou en cours de construction
- « Checkpoints » permanents

Principaux outils israéliens pour la restriction des déplacements de la population palestinienne et pour la fragmentation de la Cisjordanie :

- Colonies et réseau de routes de contournement pour y accéder (interdit à la circulation palestinienne)
- Entre 500 et 600 obstacles permanents rendant très difficile la circulation palestinienne : outre les « checkpoints », des monticules de terre, des blocs de béton, des portes grillagées ferment de nombreuses routes
- Zones militaires fermées
- Stricte politique de permis de circuler pour voyager du nord au sud de la Cisjordanie

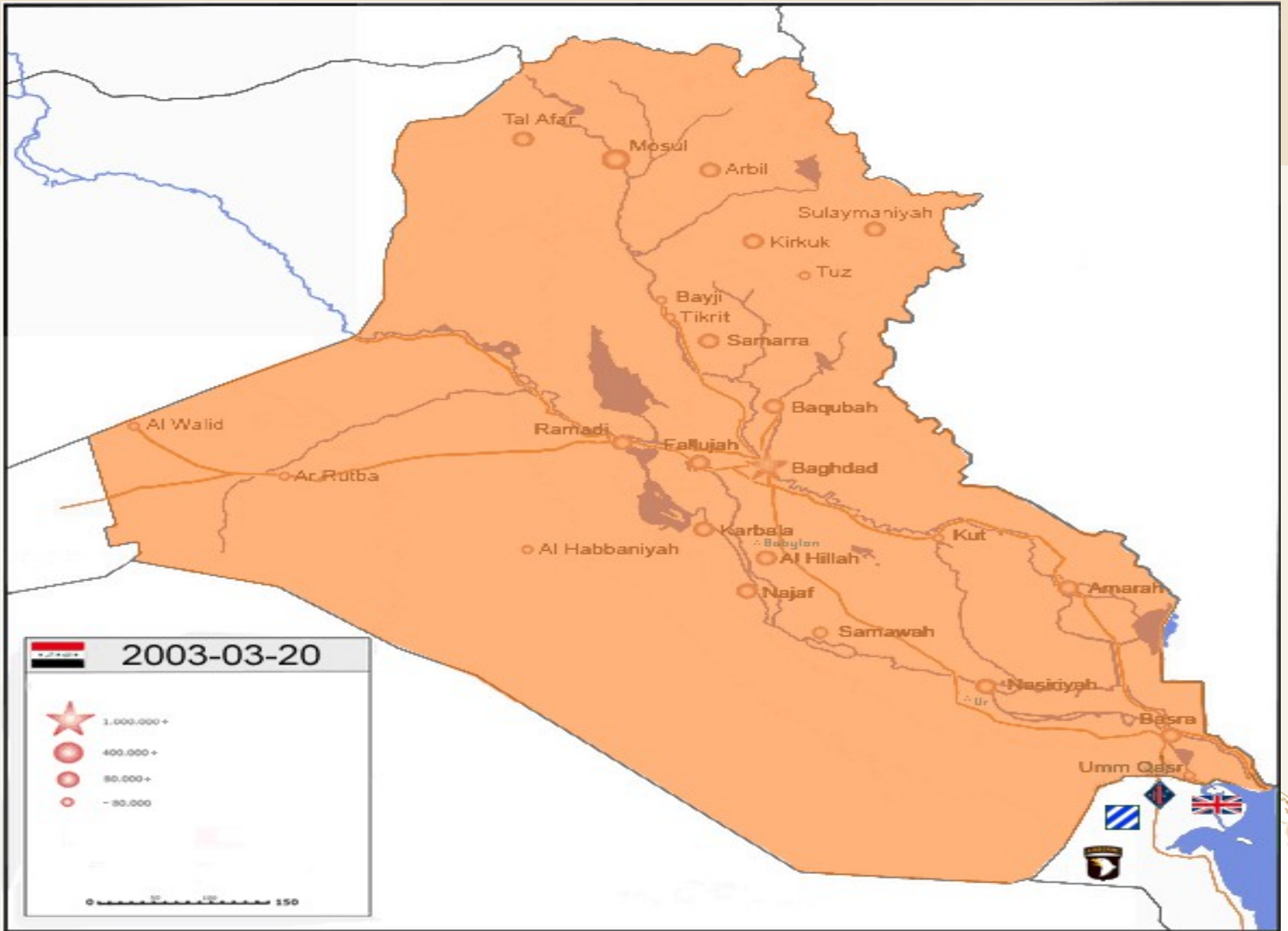


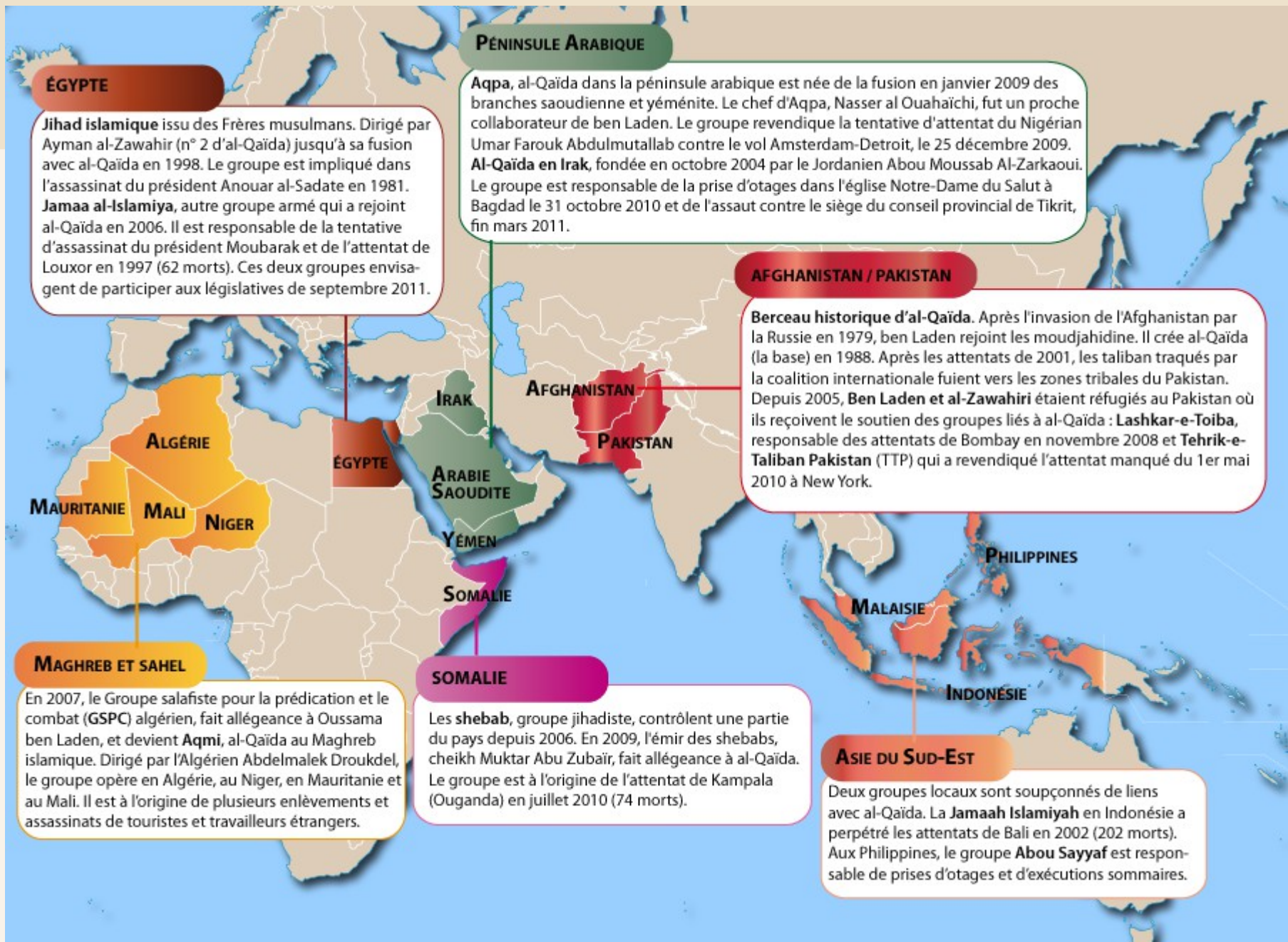


Le 9 avril 2003 : déboulonnage de la statue de Saddam Hussein sur la place Fedaous de Bagdad.

Evènement unanimement décrit par la presse comme symbolisant la chute de la capitale irakienne face aux troupes britanno-américaines.







ÉGYPTE

Jihad islamique issu des Frères musulmans. Dirigé par Ayman al-Zawahir (n° 2 d'al-Qaïda) jusqu'à sa fusion avec al-Qaïda en 1998. Le groupe est impliqué dans l'assassinat du président Anouar al-Sadate en 1981. **Jamaa al-Islamiya**, autre groupe armé qui a rejoint al-Qaïda en 2006. Il est responsable de la tentative d'assassinat du président Mubarak et de l'attentat de Louxor en 1997 (62 morts). Ces deux groupes envisagent de participer aux législatives de septembre 2011.

PÉNINSULE ARABIQUE

Aqpa, al-Qaïda dans la péninsule arabe est née de la fusion en janvier 2009 des branches saoudienne et yéménite. Le chef d'Aqpa, Nasser al Ouahaïchi, fut un proche collaborateur de ben Laden. Le groupe revendique la tentative d'attentat du Nigérian Umar Farouk Abdulmutallab contre le vol Amsterdam-Detroit, le 25 décembre 2009. **Al-Qaïda en Irak**, fondée en octobre 2004 par le Jordanien Abou Moussab Al-Zarkaoui. Le groupe est responsable de la prise d'otages dans l'église Notre-Dame du Salut à Bagdad le 31 octobre 2010 et de l'assaut contre le siège du conseil provincial de Tikrit, fin mars 2011.

AFGHANISTAN / PAKISTAN

Berceau historique d'al-Qaïda. Après l'invasion de l'Afghanistan par la Russie en 1979, ben Laden rejoint les moudjahidine. Il crée al-Qaïda (la base) en 1988. Après les attentats de 2001, les taliban traqués par la coalition internationale fuient vers les zones tribales du Pakistan. Depuis 2005, **Ben Laden** et **al-Zawahiri** étaient réfugiés au Pakistan où ils reçoivent le soutien des groupes liés à al-Qaïda : **Lashkar-e-Toiba**, responsable des attentats de Bombay en novembre 2008 et **Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP)** qui a revendiqué l'attentat manqué du 1er mai 2010 à New York.

MAGHREB ET SAHEL

En 2007, le Groupe salafiste pour la prédication et le combat (**GSPC**) algérien, fait allégeance à Oussama ben Laden, et devient **Aqmi**, al-Qaïda au Maghreb islamique. Dirigé par l'Algérien Abdelmalek Droukdel, le groupe opère en Algérie, au Niger, en Mauritanie et au Mali. Il est à l'origine de plusieurs enlèvements et assassinats de touristes et travailleurs étrangers.

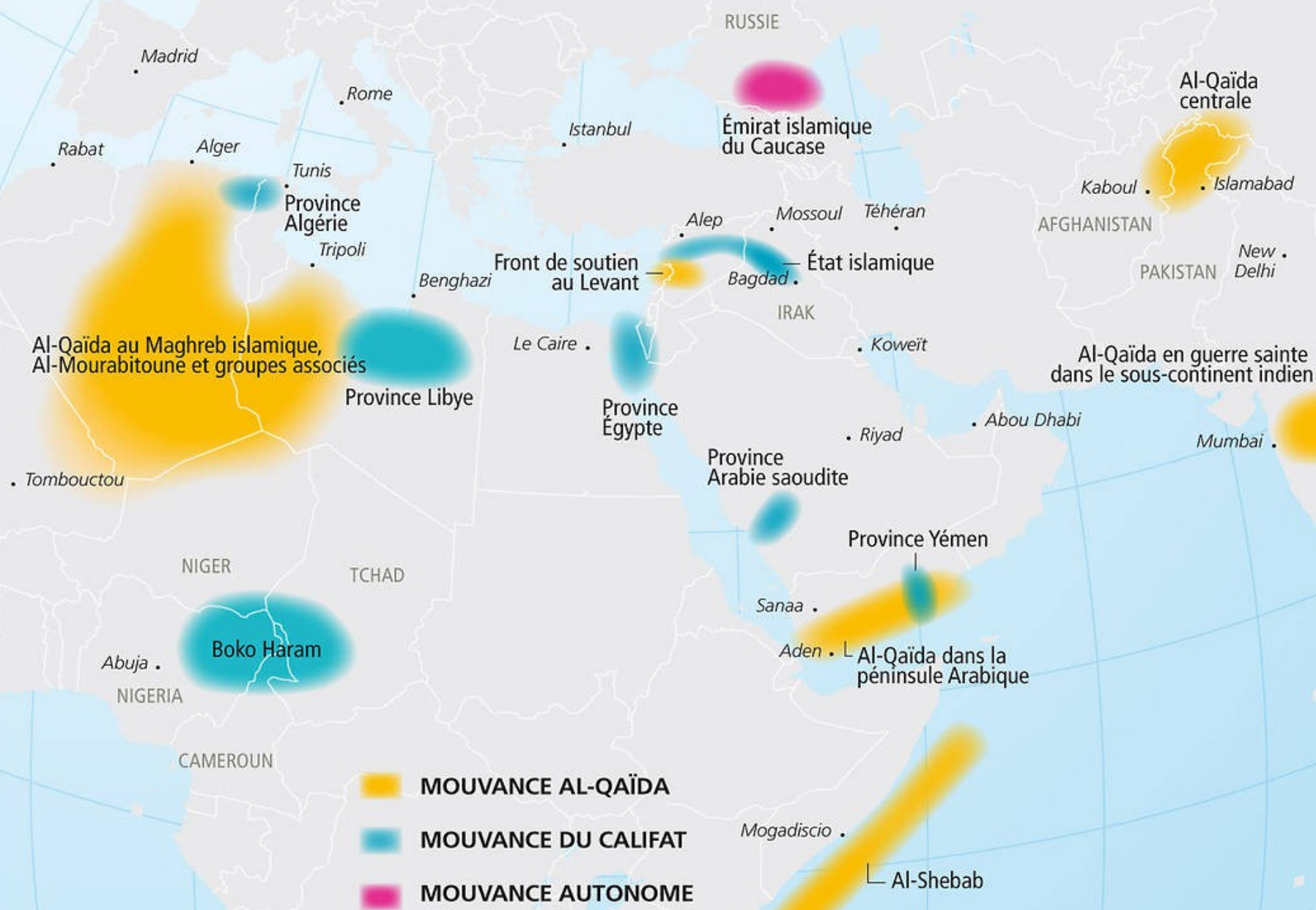
SOMALIE

Les **shebab**, groupe jihadiste, contrôlent une partie du pays depuis 2006. En 2009, l'émir des shebabs, cheikh Muktar Abu Zubair, fait allégeance à al-Qaïda. Le groupe est à l'origine de l'attentat de Kampala (Ouganda) en juillet 2010 (74 morts).

ASIE DU SUD-EST

Deux groupes locaux sont soupçonnés de liens avec al-Qaïda. La **Jamaah Islamiyah** en Indonésie a perpétré les attentats de Bali en 2002 (202 morts). Aux Philippines, le groupe **Abou Sayyaf** est responsable de prises d'otages et d'exécutions sommaires.

Les terres de jihad en 2015 (selon Philippe Migaux)



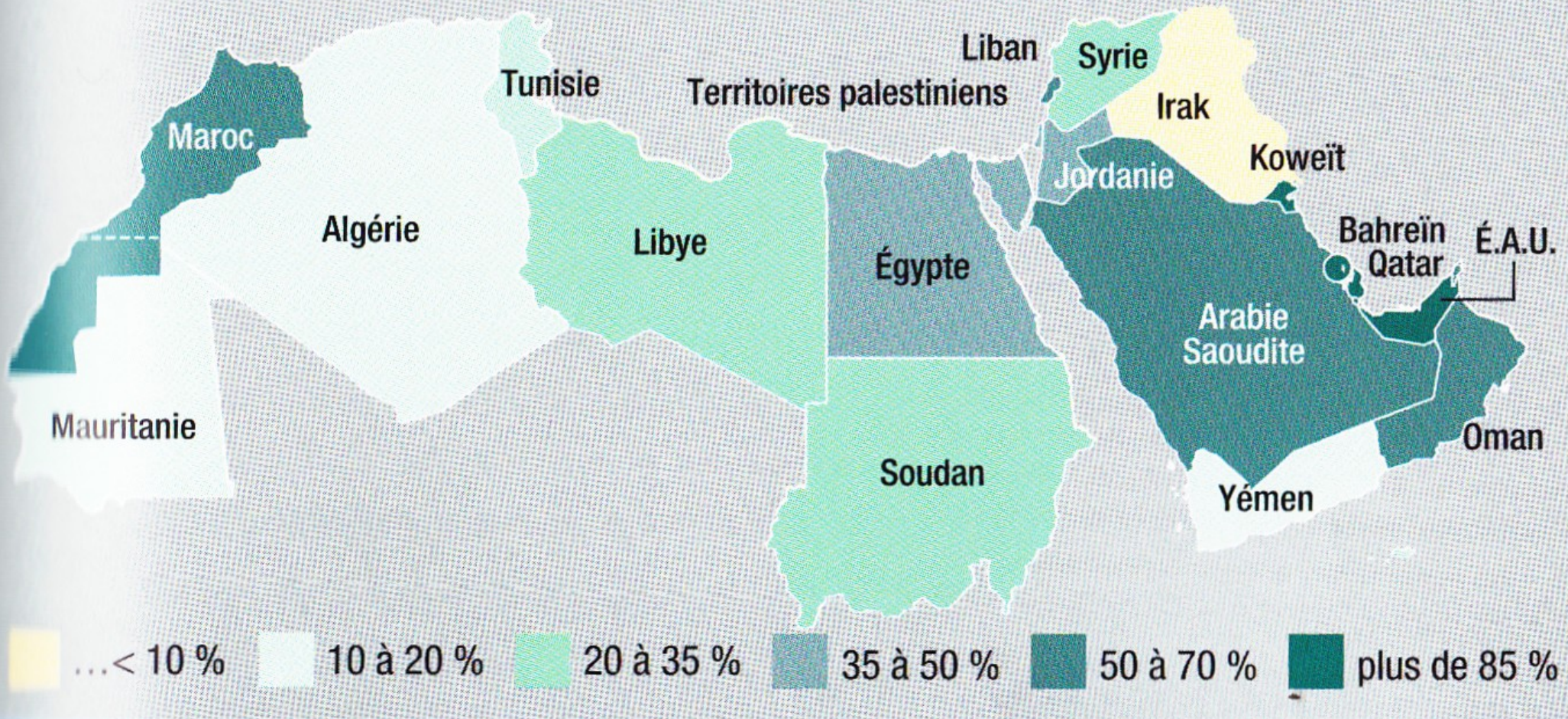
Conception de Philippe Migaux

Réalisation : Sciences Po - Atelier de cartographie. © Dila, Paris, 2015

Couverture du Time, personnage de l'année 2011



Part d'usagers d'internet dans la population



Source : Atlas des crises et des conflits, P. Boniface, H. Védrine



Les principaux conflits au Proche et Moyen-Orient depuis 1948 : des enjeux complexes

	Enjeu local	Enjeu régional	Enjeu international
1948-1949 : 1^{re} guerre israélo-arabe	<ul style="list-style-type: none"> Juifs et Arabes palestiniens, deux peuples pour un seul territoire : la Palestine 	<ul style="list-style-type: none"> États arabes : refus de la création d'Israël 	<ul style="list-style-type: none"> Grande-Bretagne : guerre de décolonisation
1956 : crise de Suez	<ul style="list-style-type: none"> Égypte : nationalisation du canal de Suez 	<ul style="list-style-type: none"> Israël : renverser un régime hostile (Nasser) à son existence et garantir la libre circulation sur le canal 	<ul style="list-style-type: none"> France et Grande-Bretagne : renverser un régime (Nasser) hostile à leur influence au Proche et Moyen-Orient et garantir la libre circulation sur le canal
1967 : guerre des Six Jours	<ul style="list-style-type: none"> Israël : contrôler des régions stratégiques 	<ul style="list-style-type: none"> Israël : guerre préventive contre des États arabes hostiles 	<ul style="list-style-type: none"> États-Unis et URSS : enjeu de guerre froide
1973 : guerre du Kippour	<ul style="list-style-type: none"> Palestiniens : retrait des territoires occupés par Israël 	<ul style="list-style-type: none"> Égypte-Syrie : affaiblissement d'Israël et relance du processus de négociation 	<ul style="list-style-type: none"> États-Unis et URSS : enjeu de guerre froide États arabes exportateurs de pétrole : utilisation de l'arme pétrolière (1^{er} choc pétrolier)
1975-1990 : guerre civile au Liban	<ul style="list-style-type: none"> Liban : affrontements entre communautés libanaises et combattants palestiniens 	<ul style="list-style-type: none"> Israël : éliminer la résistance armée palestinienne Syrie : ambitions régionales 	<ul style="list-style-type: none"> ONU : présence des Casques bleus
1980-1988 : guerre Iran-Irak	<ul style="list-style-type: none"> Litige frontalier entre l'Irak et l'Iran 	<ul style="list-style-type: none"> Rivalité entre États arabes sunnites et l'Iran chiite 	<ul style="list-style-type: none"> États-Unis et ses alliés : renverser un régime hostile (République islamique d'Iran)
1991 : 1^{re} guerre d'Irak	<ul style="list-style-type: none"> Irak : non-reconnaissance de l'existence du Koweït 	<ul style="list-style-type: none"> Irak : pétrole du golfe Persique États arabes : empêcher la modification de frontières par la force 	<ul style="list-style-type: none"> ONU et communauté internationale : violation du droit international et sécurisation de l'approvisionnement en ressources pétrolières
2003 : 2^e guerre d'Irak	<ul style="list-style-type: none"> Opposition irakienne : renverser un régime autoritaire 	<ul style="list-style-type: none"> Monarchies du Golfe : renverser un régime facteur de déstabilisation 	<ul style="list-style-type: none"> États-Unis : remodeler politiquement le Moyen-Orient sur le modèle démocratique occidental

